LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE

D'après l'opéra de Henry Purcell et d'autres matériaux

Une création de **Samuel Achache, Jeanne Candel** et **Florent Hubert**



© Victor Tonelli / ArtComArt

Contacts

Marion Bois – Codirectrice 06 21 35 38 08 marion@laviebreve.fr

Floria Benamer – Chargée de production et diffusion 06 75 52 80 16 floria@theatredelaquarium.net

LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE

Théâtre Opéra
D'après l'opéra de **Henry Purcell** et d'autres matériaux

Mise en scène **Samuel Achache** et **Jeanne Candel**
Direction musicale **Florent Hubert**

Arrangement musical collectif
Direction chorale **Jeanne Sicre**
Scénographie **Lisa Navarro**
Lumières **Vyara Stefanova**
Costumes **Pauline Kieffer**
Construction des décors **François Gauthier-Lafaye, Didier Raymond, Pierre-Guilhem Costes**

De et Avec **Matthieu Bloch, Judith Chemla ou Anne-Emmanuelle Davy** (en alternance), **Vladislav Galard ou Myrtille Hetzel** (en alternance), **Florent Hubert, Clément Janinet ou Marie Salvat** (en alternance), **Olivier Laisney, Léo-Antonin Lutinier, Thibault Perriard, Jan Peters, Jeanne Sicre, Marion Sicre** et **Lawrence Williams**

Remerciements **Frédérique Bini, Domitille Duke, Philippe Binard, Lucie Ben Bata, Agnès Estrade, Rémi Sella, Dominique Hollebeke** et **La Compagnie Midi-Minuit**

A Isabelle Seguin.

Production (reprise 2021) la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

Production (création 2013) C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; la vie brève ;
Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; MC2: Grenoble ;
Le Radiant-Bellevue / Caluire-et-Cuire ; Théâtre de Caen ; Théâtre Forum Meyrin / Genève

Avec le soutien du Théâtre de la Cité Internationale
Avec l'aide à la production et à la diffusion d'Arcadi Île-de-France, de la SPEDIDAM,
de la DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France

Durée estimée : 2h05

Création le 8 janvier 2013 à La Comédie de Valence



© Victor Tonelli / ArtComArt

BRICOLER L'OPÉRA / ÉCRIRE AU PLATEAU

« Dans son sens ancien, le verbe bricoler s'applique au jeu de balle et de billard, à la chasse et à l'équitation, mais toujours pour évoquer un mouvement incident : celui de la balle qui rebondit, du chien qui divague, celui du cheval qui s'écarte de la ligne droite pour éviter un obstacle ».

Lévi-Strauss, La pensée sauvage

Créée d'après l'opéra baroque de Purcell *Didon et Énée* et d'autres matériaux glanés au fil des répétitions dans la littérature (*Énéide* de Virgile, *Sonnets* de Shakespeare par exemple) le cinéma, le documentaire ou la peinture, cette œuvre composite est portée par une équipe de musiciens qui ne sont pas « faits » a priori pour jouer cette musique, qui ne sont pas des musiciens baroques, mais venant du jazz et des chanteurs qui sont avant tout acteurs. Les musiciens de jazz ont des méthodes de travail qui présentent des similitudes évidentes avec celles des acteurs tels que nous les envisageons lors d'une création collective (l'improvisation par exemple, l'arrangement d'une œuvre préexistante, l'utilisation des moyens du bord…). Méthodes que nous avons expérimentées au sein des collectifs D'ores et déjà (*Le père tralalère* / *Notre terreur*) et la vie brève (*Robert Plankett*) et que nous réinterrogeons en nous appuyant sur l'opéra de Purcell. Tous les participants du projet sont considérés comme co-auteurs de cette création, qu'ils soient musiciens, acteurs/chanteurs ou scénographe.



© Victor Tonelli / ArtComArt

LE CONTREPOINT

Le processus de répétition s'appuie sur les provocations et cadres formulés par les metteurs en scènes : les questions portent tant sur la musique que sur la représentation (la posture de jeu/de chant, le rapport à l'espace, les transpositions et reformulations musicales, le rapport à la convention, le traitement de la tragédie, la réécriture du mythe et de ses thèmes...).

Il n'y a pas de séparation entre la musique et l'action théâtrale, tout est mis en chantier dans le même temps et le même espace ; l'écriture, le montage de l'œuvre se font « au plateau ».

Un des points d'ancrage de notre recherche est le contrepoint : l'oscillation entre le minimalisme et le spectaculaire, le fantastique et le réalisme de la représentation.

L'espace est librement inspiré d'un tableau de Brueghel : *L'ouïe*. La scénographie en reprend les lignes, la construction utilise des leurres scénographiques, des matériaux bruts pour citer l'œuvre de Brueghel. Ce dispositif est envisagé comme un vivarium, un espace allégorique mais concret qui anatomise l'œuvre de Purcell et les autres supports sur lesquels nous travaillons, et qui joue avec les conventions opératiques.

Se confronter directement à la tragédie et à sa représentation, aux sentiments extrêmes et thèmes qu'elle implique : aimer-quitter-dévorer-se laisser mourir. Trouver le point d'équilibre où musique et action théâtrale sont indissociables, où la musique est action.



© Victor Tonelli / ArtComArt

SUR LE LIVRET

Énée, défait à Troie, s'enfuit vers l'Italie où selon l'arrêt du Destin, il doit fonder une nouvelle nation. Il fait escale à Carthage, Didon en est la reine. Elle est en deuil de son mari. Elle tombe amoureuse d'Énée mais lutte contre cet amour car elle a juré fidélité à son mari mort. Elle finit par céder à sa passion. Les sorcières dont « le mal est le régal et la méchanceté leur talent » envoient sous la forme de Mercure, un esprit qui vient rappeler Énée à son destin et le presser de quitter Carthage. Énée obéit à contrecœur, il prévient Didon puis promet sans conviction d'ignorer les Dieux et de rester mais Didon lui ordonne de partir, ce qu'il fait. Didon meurt de chagrin.

Didon et Énée se prête parfaitement à ce type de reconstruction : à la lecture du livret de Nahum Tate, on est frappé par sa simplicité voire sa pauvreté littéraire. Le texte fait état des sentiments des personnages. Il y a une certaine grossièreté des affects, leur subtilité ne se situe pas dans leur expression littéraire. Les personnages énoncent leurs passions comme des slogans, comme des titres, ils nous les signalent. Il n'y a pas de « psychologie », de moments transitoires d'un sentiment à un autre, jusqu'à la mort de Didon, où elle annonce qu'elle meurt de chagrin, et meurt sans d'autres formes d'explication. Cette brutalité-là doit être traitée dans le jeu et dans l'action sur scène, c'est là aussi que réside la violence de l'opéra. Il s'agit de garder le côté abrupt des mouvements passionnels, et d'inventer leurs transpositions au plateau en s'appuyant sur la suggestion plus que sur la « représentation réaliste » des actions. La difficulté est donc que la parole des personnages est plus descriptive qu'active. C'est la musique qui porte les subtilités de l'action. La maigreur du texte est rejointe par la maigreur du jeu des acteurs/chanteurs, son essentialisation.

La grandeur des passions des personnages et de la musique peut effrayer les acteurs, mais ce vers quoi nous tendons, c'est faire descendre les rôles à notre hauteur, plutôt que de tenter de les atteindre, sans qu'ils perdent de leur beauté, mais peut-être de leur superbe.

CRÉATION MUSICALE

Nous n'avons pas l'intention de chercher à être fidèle au style de l'époque ni à une quelconque origine. Nous interprétons une œuvre du XVII[e] qui est elle-même la réappropriation par Purcell d'éléments plus anciens. Le « semi-opéra » à l'anglaise et le théâtre élisabéthain qui ne sont pas loin nous invitent à cette plasticité dramaturgique. La musique baroque est une musique de service, elle repose sur une logique extra musicale, rhétorique, poétique ou cultuelle. Elle est euphorique (au sens étymologique où elle porte). Nous reprenons à notre compte cette conception d'une musique qui ne cherche pas systématiquement son niveau suprême (la « grande musique ») mais existe à tous les niveaux, du plus trivial au plus sacré, nous permettant d'osciller entre le spectaculaire et le minimalisme. Par exemple, il pourra être demandé à un chanteur de « rétrograder » du chant lyrique au simple chant voire au fredonnement, à la voix parlée.

L'accompagnement est parfois réduit à son squelette donnant à l'ensemble un aspect d'air de cour sur instruments modernes. Les musiciens ont entrepris un travail de réappropriation de l'œuvre de Purcell pour pouvoir la jouer, en transformant certains aspects, contractant ou étirant certaines durées, infiltrant la partition, insérant des commentaires musicaux, mettant au premier plan des aspects secondaires etc… La liberté d'interprétation est effective non seulement sur scène mais aussi dans le traitement musical.



© Victor Tonelli / ArtComArt

PRIX

Le spectacle a reçu le Molière 2014 du meilleur spectacle dans la catégorie Théâtre Musical.

PRESSE

Derrière le côté bricolé (revendiqué), l'artisanat est bien là, patient, imaginatif, profondément attaché, de toute évidence, à l'esprit du baroque anglais.

— **Sophie Bourdais** - Télérama, juin 2021

Cette pièce à l'esprit débridé bouscule toutes les frontières, celles qui cantonnent habituellement chaque discipline à sa case, mais aussi celles du raisonnable et de l'exubérance, ouvrant de vastes aires de jeu à un imaginaire sans limite.

— **Marie-Valentine Chaudon** - La Croix, juin 2021

Point n'est besoin d'être un féru d'opéra baroque ni un spécialiste de Purcell pour embarquer avec cette formidable équipe de musiciens-acteurs-chanteurs qui savent tout faire, se donnent sans compter et livrent une version échevelée du Didon et Énée qu'ils entrelardent de jazz et de moments farcesques, sans en altérer la beauté… bien au contraire !

— **Maïa Bouteillet** - Paris Mômes.fr, juin 2021

Huit ans après sa création, Le Crocodile trompeur, signé Samuel Achache, Jeanne Candel et Florent Hubert, fait un retour remarqué, avec une troupe d'artistes qui n'a rien perdu de sa fraîcheur. (…) Dans un esprit véritablement baroque, le spectacle se comprend comme un ensemble de rapports, une constellation de liens qui sont les moteurs de l'intelligence et de la poésie.

— **Adrien Alix** - Ôlyrix.com, juin 2021

Dans cette farce contemporaine calquée sur une trame antique, c'est tout naturellement, et en improvisateurs patentés, que tous les membres de la troupe hissent la partition baroque de Purcell vers l'énergie du jazz et réunissent à trouver ce point d'équilibre ou la musique est action.

— **Fabienne Arvers** - Les Inrockuptibles, février 2013

Chacun ici mériterait d'être cité, car la réussite de l'entreprise tient à l'éclat de ces talents ligués et chacun déploie tout l'arc-en-ciel de dons qui s'irisent de nuances délicates ou cocasses. Au centre, la belle et malheureuse reine de Carthage, chante comme elle respire, femme sublime et enfantine. (…) ce spectacle est complètement fou. (…) On rit autant que l'on est ému, allez-y !

— **Armelle Héliot** - Le Figaro, décembre 2013

Jeunesse glorieuse et jubilatoire de cette troupe qui sait tout faire : le Crocodile est l'incarnation à plusieurs d'un détraquement, menée comme si chaque acteur-musicien-chanteur était un membre d'un même corps passionné.

— **Éric Loret** - Libération, février 2013

Contrebasse, clarinette, saxophone, violon, trompette et batterie composent l'orchestre réuni par Florent Hubert, un orchestre qui fait mieux qu'être totalement intégré à l'action théâtrale, mais où les instruments deviennent des acteurs à part entière. (…) Il faut dire qu'ils accompagnent des acteurs qui, eux, sont de sacrés instruments, et qui jouent avec les codes de l'opéra avec une euphorie communicative.

— **Fabienne Darge** - Le Monde, février 2013

TOURNÉES

Saison 2025-2026

Du 4 au 6 mars 2026, mixt - terrains d'arts en Loire-Atlantique, Nantes

Les 1er et 2 avril 2026 à Bonlieu, scène nationale d'Annecy

Saison 2023 - 2024

4 et 5 novembre 2023 au Teatro Due, Parme (Italie)

Saison 2022 - 2023

23 septembre 2022 au Théâtre Jean Vilar, Suresnes

Du 27 au 30 septembre 2022 au Théâtre Olympia, CDN de Tours

19 et 20 octobre 2022 à la Comédie de Colmar

5 et 6 avril 2023 à La Halle aux Grains - Blois

27 et 28 avril 2023 au Moulin du Roc - Niort

4 et 5 mai 2023 à la MC2 Grenoble

16 et 17 mai 2023 au Théâtre de Nîmes

Du 9 au 4 juin au Théâtre National Populaire, Villeurbanne

Saison 2021 - 2022

Le 12 juin 2022 au Théâtre de l'Idéal - Là-Haut, Biennale d'Art Lyrique - Tourcoing

Du 24 au 26 juin 2022 au Festival dei Due Mondi - Spoleto (Italie)

Saison 2020 - 2021

Du 15 juin au 4 Juillet 2021 au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre de BRUIT, Festival théâtre et musique, Paris

Saison 2015 - 2016

25 et 26 septembre 2015 à L'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise

1er et 2 octobre 2015 à l'Espace Jean Legendre, Compiègne

5 et 6 octobre 2015 au Théâtre Rutebeuf, Clichy

9 et 10 octobre 2015 au Théâtre National de Nice

14 et 15 octobre 2015 à La Criée, Marseille

13 et 14 juin 2016 au Festival Platonov, Voronezh (Russie)

Saison 2013 - 2014

Du 6 au 9 novembre 2013 au Théâtre Garonne, Toulouse

13 et 14 novembre 2013 au Théâtre de Caen

17 et 18 novembre 2013 au Théâtre de Vanves

Du 21 au 23 novembre 2013 au Théâtre de Lorient

26 et 27 novembre 2013 au Grand Théâtre du Luxembourg

30 novembre et 1 décembre 2013 au Radiant Bellevue, Caluire-et-Cuire

Du 4 au 7 décembre 2013 à la MC2 : Grenoble

Du 27 décembre 2013 au 12 janvier 2014 au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

31 mars et 1er avril 2014 au Théâtre Firmin-Gémier-la Piscine, Chatenay-Malabry

4 et 5 avril 2014 à Sortie Ouest, Béziers

9 et 10 avril 2014 à La Comète, Châlons-en-Champagne

16 et 17 avril 2014 au Théâtre des Salins, Martigues

Du 22 au 24 avril 2014 au Trident, Cherbourg

29 et 30 avril 2014 au Forum Meyrin, Suisse

12 et 13 mai 2014 à l'Espace Malraux, Chambéry

16 et 17 mai 2014 au Théâtre de la Renaissance, Oullins

20 et 21 mai 2014 au Théâtre de Villefranche-sur-Saône

26 et 27 mai 2014 au Festival Théâtre en Mai, Théâtre de Dijon

30 et 31 mai 2014 au Tandem Douai-Arras, Théâtre d'Arras

Du 3 au 5 juin 2014 au CNCDC Châteauvallon, Toulon

13 et 14 juin 2014 au Festival KunstFestpiele, Hanovre (Allemagne)

Saison 2012 - 2013

Du 8 au 12 janvier 2013 à la Comédie de Valence

Du 14 janvier au 3 février 2013 au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

la vie brève

Le terme anglais to « rehearse » qui signifie « répéter », trouve son origine dans le vieux français « rehersier », une contraction de re- (à nouveau) et herser (soumettre à l'action de la herse). Labourer, ameublir, retourner la terre.

Fondée par Jeanne Candel en 2009 à Paris, la vie brève est un « ensemble » où acteurs, musiciens, metteurs en scène, scénographe, costumier, techniciens, se retrouvent régulièrement pour des périodes de recherche et de création. Si le parcours de formation est à l'origine des premières rencontres et du noyau initial, la vie brève ne cesse d'évoluer depuis sa création, se métamorphose, se reformule selon les nécessités des spectacles qu'elle propose. L'écriture collective est ce qui façonne les créations de la vie brève. Les acteurs et/ou musiciens et chanteurs sont placés au centre et sont considérés comme des créateurs, des auteurs et non pas seulement comme des interprètes. Cette écriture polyphonique décloisonne les fonctions et les techniques des personnes qui font les spectacles de la compagnie.

la vie brève s'intéresse particulièrement au rapport entre la musique et le théâtre. La compagnie fait de « l'opéra avec les moyens du théâtre » et met la musique sur scène et en scène : « live » (la plupart des interprètes sont musiciens, issus de formation jazz ou classique) ou enregistrée, la musique est présente dans tous nos spectacles. La question essentielle posée lors des répétitions est : comment la musique et le théâtre « tressent l'action » simultanément ; comment théâtre et musique jouent ensemble, se jouent l'un de l'autre, s'opposent, fusionnent et ouvrent une profondeur de champ ? Cela conduit à expérimenter des processus de recherches très variés, des formes libérées de tout dogme, car ancrées dans l'empirisme du plateau et de son bricolage. Les créations sont composées de matériaux très variés, qui rendent les cadres de représentation élastiques : matières et références picturales, cinématographiques, scientifiques ou philosophiques, sont autant de supports de jeu, convoqués à l'improvisation et à l'écriture de plateau.

À partir de juillet 2019, la vie brève dirige le Théâtre de l'Aquarium qui devient une maison de création pour la musique et le théâtre entremêlés. « Faire swinguer dans tous les recoins » est son leitmotiv. Artistes associés, acteurs-musiciens-chanteurs, compagnies en résidence travaillent à faire vibrer cet instrument résonateur. Une ressourcerie et un atelier dédiés à l'éco-conception y contribuent. Le public est invité deux fois par an, en hiver et au printemps, à BRUIT - Festival théâtre et musique, et plus ponctuellement à des événements publics.

BIOGRAPHIES

Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e^ arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur /Didon et Énée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical, qui sera repris en 2021 pour le festival BRUIT au Théâtre de l'Aquarium. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo /Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne, *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. De 2019 à 2020, il codirige le Théâtre de l'Aquarium avec la vie brève. En 2020, il met en scène au Théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang. En 2021, il quitte le Théâtre de l'Aquarium et la vie brève et crée sa propre compagnie La Sourde pour poursuivre son travail autour du théâtre et de la musique.

Matthieu Bloch

Formé au conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNMSD) de Paris et au Conservatoire à rayonnement départemental du Val Maubuée, Matthieu Bloch s'est enrichi de l'enseignement de grands maîtres de la contrebasse comme Pierre Michelot, Francois Rabbath, Marc Jonhson. Instrumentiste, compositeur et chef d'orchestre, il est très actif sur la scène du jazz contemporain. Avec son quintet le Nagual Orchestra, il a remporté le tremplin l'Esprit Jazz de Saint-Germain-des-Prés en 2004, les Trophées du Sunside en 2009. Il s'investit dans de nombreuses collaborations, notamment au théâtre, aux côtés de Jeanne Candel et Samuel Achache, Pierre Notte, Benjamin Murat. Avec Samuel Achache et Anouchka Charbey, il crée le festival de jazz Turbulence(s) au Théâtre de Vanves (2011). Avec la vie brève, il participe à la création du *Crocodile trompeur* (2013) et d'*Orféo je suis mort en Arcadie* (2017). En 2019, il joue dans *Stormy Weather* mis en scène par Simon Mauclair (2019) et dans *Yes !* mis en scène par Vladislav Galard et Bogdan Hatisi - compagnie Les brigands (2019).

Jeanne Candel

Après des études de lettres modernes, elle entre au CNSAD où elle travaille, entre autres, avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette et Arpàd Schilling. De 2006 à 2011, elle travaille régulièrement avec Arpàd Schilling en Hongrie et en France dans différents laboratoires. C'est dans cet esprit de recherche qu'elle crée en 2009 la compagnie la vie brève.Avec sa bande d'acteurs et de créateurs, elle met en scène : *Robert Plankett* (Artdanthé, 2010) ; *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après l'opéra de Henry Purcell et d'autres matériaux (Théâtre des Bouffes du Nord, 2013) ; *Le Goût du faux et autres chansons* (festival d'Automne, 2014) ; *Orfeo*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après Monteverdi (comédie de Valence, janvier 2017) ; *Demi-Véronique*, ballet théâtral d'après la cinquième symphonie de Gustav Mahler co-créé et joué avec Caroline Darchen et Lionel Dray (Comédie de Valence, février 2018) ; *Tarquin*, drame lyrique composé par Florent Hubert sur un livret de Aram Kebabjian (Créé au Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, septembre 2019). En janvier 2023, elle présente sa dernière création *BAÙBO – de l'art de n'être pas mort* d'après Buxtehude, Musil, Schütz et d'autres matériaux, premier spectacle créé au Théâtre de l'Aquarium qu'elle co dirige.

En février 2006, elle est invitée à mettre en scène *Brùndibar* de Hans Krasa à l'Opéra de Lyon. En pleine crise sanitaire, elle met en scène *Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau, sous la direction musicale de Raphaël Pichon avec l'ensemble Pygmalion (Opéra Comique, novembre 2020) ; *Le viol de Lucrèce* de Benjamin Britten, sous la direction de Léo Warynski (Opéra de Paris / Théâtre des Bouffes du Nord, mai 2021). En 2022, elle conçoit avec Lionel González et Thibault Perriard *La Nuit sera blanche* d'après *La Douce* de Fédor Dostoïevski dans lequel elle joue.

Elle se passionne pour les créations *in situ*, dont le moteur de création repose sur le fait d'extirper des récits, des histoires inconscientes à partir de lieux préexistants. Créations *in situ* : *Nous brûlons, une histoire cubiste*, spectacle itinérant dans les recoins du village de Villeréal (juillet 2010) ; *Some kind of monster*, une création sur un terrain de tennis (Villeréal 2012) ; *Dieu et sa maman*, une performance dans une église déconsacrée de Valence, remplie de canoë-kayak, créée et jouée avec Lionel Dray (festival Ambivalences, mai 2015) ; *TRAP*, une performance dans les dessous du théâtre de la Comédie de Valence et dans les archives départementales de la ville (mai 2017).

Depuis juillet 2019, elle co-dirige avec Marion Bois et Élaine Méric le Théâtre de l'Aquarium, lieu de création dédié à l'enchevêtrement du théâtre et de la musique.

Anne-Emmanuelle Davy

Elle étudie au CNSMD de Lyon la flûte traversière avec Philippe Bernold et le chant lyrique avec Isabelle Germain. Ses projets croisant théâtre et opéra l'ont amenée à travailler depuis 2011 au Théâtre des Bouffes du Nord avec Peter Brook dans *Une Flûte enchantée* (rôles de Papagena et Pamina) ; avec Samuel Achache et Jeanne Candel pour rôle de la Messagère dans *Orfeo/Je suis mort en Arcadie* et pour reprise du rôle de Didon créé par Judith Chemla dans *Le Crocodile Trompeur/ Didon et Enée* et. Elle est engagée par Irina Brook comme comédienne/chanteuse/flûtiste dans *Peer Gynt* au Festival de Salzburg 2012. Familière des rôles chantés/dansés, elle est en 2018 The Maid dans *Seven Stones* d'Ondrej Adamek, création Festival d'Aix en Provence 2018,

chorégraphie Eric Oberdorff. Elle crée en 2020 le rôle titre de *Eurydice-Une expérience du noir* de Kourliandski mis en scène par Antoine Gindt, avec Dominique Mercy dans le rôle d'Orphée.
Passionnée par le répertoire XXe et contemporain (*Pierrot Lunaire* de Schönberg, *Three Voices* de Feldman, *Kafka Fragments* de Kurtag...), elle collabore notamment avec Le Balcon (rôle de la Femme de peine dans *La Métamorphose*), opéra de Michaêl Levinas mis en scène par Luis Niéto et l'Orchestre de Chambre de Paris (Schönberg, Weill). Elle est membre de NESEVEN, sextuor de solistes réunis autour d'Ondrej Adamek pour des créations dans plusieurs festivals européens. En musique ancienne, elle travaille avec Les Arts Florissants (William Christie), l'Ensemble Correspondances-Sébatien Daucé, Les Musiciens du Louvre-Marc Minkowski et l'Ensemble Pygmalion-Raphaël Pichon.
En 2021, elle crée avec Thibault Perriard *Le Bigraphe*, programmé au le Festival BRUIT d'été 2021 au Théâtre de l'Aquarium, duo performatif pour une soprano et un batteur.

Vladislav Galard
Diplômé en 2004 du Conservatoire national d'art dramatique, Vladislav Galard travaille à sa sortie avec Jean-Baptiste Sastre et joue dans *Léonce et Léna* de Büchner puis dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, créés au Théâtre national de Chaillot. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré, dans *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo, de Sylvain Creuzevault dans *Notre Terreur*, puis travaille avec Frank Castorf à l'Odéon sur *La Dame aux camélias*.
Par ailleurs violoncelliste, il entame un compagnonnage avec Jeanne Candel et Samuel Achache et joue dans *Le Crocodile trompeur*, *Le Goût du faux*, *Fugue* et *Orfeo*. Récemment, il collabore à nouveau avec Sylvain Creuzevault dans *Les Démons* de Dostoïevski joué à l'Odéon et prépare avec lui *Les Frères Karamazov*.
Il met en scène avec Bogdan Hatisi et la compagnie les Brigands deux opérettes des années 20 : *Un Soir de réveillon* de Moretti à la Nouvelle Ève et *Yes !* de Maurice Yvain à l'Athénée.

Myrtille Hetzel
Myrtille Hetzel étudie le violoncelle, le piano, l'harmonie et le chant, obtient un Master au CNSM de Paris en 2011 puis un Master de pédagogie. Elle remporte le 2ème prix de musique de chambre au concours européen de la Fnapec en 2010, le Prix de la classe d'improvisation générative en 2015. En 2012, elle est soliste dans l'orchestre DEMOS à la salle Pleyel, dans un projet pédagogique à vocation sociale. Elle se forme au sein d'orchestres tels que l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France…
Elle joue au sein des ensembles dédiés à la création : l'Itinéraire, l'Intercontemporain, le Balcon, Multilatérale, Musicatreize… Elle agrandit son champ artistique et développe son art de la scène au contact de compositeurs, danseurs, acteurs, chorégraphes et metteurs en scène en lien étroit avec la musique et le théâtre. Elle participe aux créations des spectacles d'Yves Beaunesne, Benjamin Lazar, Éric Oberdorff, Meriem Menant, Jeanne Candel, Samuel Achache, James Thierrée.
Elle se produit à travers le monde (Europe, Colombie, Mexique, Maroc, Chine…) et est invitée dans de prestigieux festivals (Présences à Radio-France, Lucerne…). Elle est régulièrement invitée à interpréter des musiques de films.

Florent Hubert
Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de musicien de jazz. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile trompeur*, libre adaptation de *Didon et Énée* de Purcell.
Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie la vie brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* en 2017 au Bouffes du Nord, en 2019 au Nouveau théâtre de Montreuil *Tarquin* dont il a composé la musique. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il a été à la conception *Traviata / vous méritez un avenir meilleur*, spectacle créé en 2016 aux Bouffes du Nord. Il vient de terminer avec Richard Brunel une adaptation *de Pelléas et Mélisande* pour l'opéra de Lyon et prépare un prochain spectacle autour des lieder de Schumann avec Samuel Achache.

Léo-Antonin Lutinier
Après avoir suivi une formation d'art dramatique au conservatoire du Ve arrondissement avec Bruno Wacrenier et de danse avec S. Fiumani, ainsi qu'une formation de chant lyrique au CNR d'Aubervilliers (D. Delarue), Léo-Antonin Lutinier intègre l'école du TNS où il travaillera avec C. Rauck, J.C. Saïs, J.F. Perret, J.Y. Ruf, Y.J. Colin, A. Françon.
Il joue sous la direction de Karelle Prugnaud dans *La Nuit Des Feux* de Yoshi Oïda dans l'opéra *Don Giovanni* de Christophe Honoré dans *Angelo tyran de Padoue* ainsi qu'en création collective : avec Sylvain Creuzevault dans *Le Père Tralalère*, *Notre terreur, Le Capital et son Singe, Banquet Capital et les Démons* ; avec Jeanne Candel et Samuel Achache dans *Le Crocodile trompeur*, *Fugue, Orféo, Tarquin et Original d'après une copie perdue* mis en scène par Samuel Achache, Marion Bois et Antonin-Tri Hoang. Il met en scène avec Marion Bois *Garde-Fou* pour 2021.

Olivier Laisney

Olivier Laisney articule une culture du Jazz marquée par l'influence de Woody Shaw et des grands trompettistes du hard bop, comme il a pu le manifester au sein du Gil Evans Paris Workshop dirigé par Laurent Cugny, avec des conceptions résolument contemporaines qu'il explore à la tête de son projet Slugged, ainsi qu'au sein de différents groupes de la nébuleuse du collectif Onze Heures Onze, dont le groupe Oxyd ou le Workshop de Stéphane Payen, ou encore la Fanfare XP fondée par Magic Malik.

Lisa Navarro

En 2007, Lisa Navarro obtient son diplôme en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Depuis 2010, elle collabore régulièrement avec la vie brève, en signant les scénographies de *Robert Plankett* et *Le Goût du faux, Demi Véronique* et *Tarquin* mis en scène par Jeanne Candel, du *Crocodile trompeur et d'Orfeo* mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel, de *Fugue* et de *Songs* mis en scène par Samuel Achache.
Depuis 2014, elle travaille avec David Geselson pour *En route Kaddish, Doreen et le Silence et la Peur*. En 2017 et 2020, elle collabore avec Thomas Quillardet pour les scénographies de *Tristesse et joie dans la vie des girafes* et de *Ton père*.
À l'opéra, elle travaille également avec Jean-Paul Scarpitta (*Salustia* - Opéra de Montpellier / Festival de Radio-France), Jean Lacornerie (*Roméo et Juliette* - Opéra de Lyon), Jeanne Candel (*Brundibàr* - Opéra National de Lyon , *Hippolyte et Aricie* de Rameau dirigé par Raphaël Pichon - Opéra Comique, *Le Viol de Lucrèce* - Académie de l'Opéra de Paris), avec Samuel Achache (*Hänsel, Gretel* - Opéra de Lyon) et Kevin Barz à l'Opéra de Lorraine.

Jan Peters

Jan Peters est né en Allemagne. À l'âge de 19 ans, le service civil le mène en France où il commence à pratiquer le théâtre et intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille (ERACM). Il y travaille notamment sous la direction de Anne Alvaro, David Lescot et Jean Pierre Vincent.
La rencontre avec Jeanne Candel à l'occasion de sa première mise en scène (*Robert Plankett*) en 2011 marquera le début d'une série de collaborations. Il joue dans *Villégiature* mis en scène par Thomas Quillardet et Jeanne Candel, *Le Crocodile Trompeur / Didon et Énée* mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache, *Le Goût du Faux* mis en scène par Jeanne Candel, *Orfeo ou Je suis mort en Arcadie* mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache.
En 2019, il joue au Festival d'Avignon dans *Lewis vs. Alice* d'après Lewis Carroll sous la direction de Macha Makeieff.
Actuellement, il se forme à la pratique du Psychodrama à Berlin et collabore avec des psychologues sur un projet pluridisciplinaire de santé mentale et de coaching.

Thibault Perriard

Au cours de ses études (Licence de musicologie à Paris- Sorbonne, CFEM d'analyse classique, DEM de batterie, DEM de Formation Musicale, CNSM de Paris), Thibault Perriard se spécialise dans le jazz et les musiques improvisées. Batteur du 5tet OXYD (Django d'Or en 2010, lauréats Jazz à Vienne et Trophées du Sunside où il décroche en tant que soliste une Mention spéciale du jury) il s'investit particulièrement au sein du collectif parisien Onze heures Onze.
Guitariste et chanteur lead du groupe TOMBOY, il signe avec P.M.Barbier les génériques des films *Guillaume à la dérive* de S.Dieuaide et *Jalouse* de D.Foenkinos, tout deux nominés aux Césars 2018.
En tant que comédien/musicien, il co-écrit pour et avec les compagnies la vie brève, Coup de Pocker, Les Brigands, Le Balagan Retrouvé. Il joue entre autres dans *Didon et Enée / Le Crocodile Trompeur*, *Orféo / Je suis mort en Arcadie* (présenté au Musica de Strasbourg 2017), mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache, *Fugue* mis en scène par Samuel Achache, *Crack in the sky* mis en scène par Judith Chemla, *L'Oreille de Denys* mis en scène par Jeanne Candel, et *Alabama Song* mis en scène par Guillaume Barbot créé à la Tempête en 2020.
Il écrit et réalise *Ce qui survit du murmure*, une performance solo de 12h (musique, théâtre, installations - Festival Surrealizm de Carcassonne, 2016), *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang et Samuel Achache, présenté en 2019 à la Philarmonie de Paris. Il réalise la création musicale de *Scènes de la vie conjugale* de Bergman avec Lionel Gonzales et Gina Calinoiu (création février 2019 au TGP-Saint Denis), de *La Douce* de Dostoïevski mis en scène par Lionel Gonzales et Jeanne Candel, de *YES !* mis en scène Vladislav Galard - compagnie Les Brigands (Théâtre de l'Athenée 2019), *Le Bigraphe* avec Anne-Emmanuelle Davy crée au Théâtre de Vanves en 2019. En 2022, il conçoit avec Jeanne Candel et Lionel González *La Nuit sera blanche* d'après *La Douce* de Fédor Dostoïevski dans lequel il joue.

Marie Salvat

Marie Salvat est une passionnée de musique sous toutes ses formes : du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par un master au Royal College de Londres et un séjour Erasmus au sein de la Musikuniversität de Vienne : du chant, cet instrument roi qui lui ouvre la voie vers ses affects les plus profonds, en jazz, chant baroque ou autre, toujours au service des textes qu'elle porte. Son métier d'interprète et ses multiples influences lui permettent de naviguer dans des esthétiques différentes qu'elle aime à mélanger.
Dès 2008, elle crée son quatuor à cordes Agora avec lequel elle tournera pendant cinq ans (formation quatuor Ysaye, Proquartet, tournées Brésil, Japon) et suit en parallèle une formation de musicothérapie spécialité techniques psychomusicales.

En 2012, elle s'oriente vers des formes de recherche entre théâtre et musique. Elle jouera dans *Après la pluie* (compagnie En Chemin) petite forme opératique pour le jeune public, et *Un Songe d'une nuit d'été* (Compagnie Ah) qui lie le semi-opéra de Purcelll à la pièce de Shakespeare. En 2013, elle obtient un poste de co-soliste à l'Orchestre Dijon Bourgogne. En 2016, son premier album en tant que chanteuse des Kaila Sisters a été soutenu par la SCCP et elle reçoit l'aide de l'ADAMI pour son deuxième album, *Cent Soleils*, sous le pseudo Gelsomina pour une sortie en 2019. Le live de son album joué au Théâtre de l'Essaïon a été sélectionné dans la Matinale du Monde.
En 2017, elle entame trois ans de tournée avec le spectacle *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* de Benjamin Lazar, créé au Théâtre des Bouffes du Nord. Elle crée par ailleurs sa compagnie Ces Gens là ! et imagine des petites formes théâtro-musicales.
En 2019, elle participe à la dernière création de la compagnie la vie brève, *Tarquin*, au Nouveau théâtre de Montreuil en tant que violoniste chanteuse et comédienne.
Elle crée à la Scène nationale de Marne-la-Vallée *Chroniques Hawaiennes* avec les Kaila Sisters, un spectacle musical jeune public qui est actuellement en tournée avec les Jeunesses Musicales de France.
La même année, elle crée avec Sarah Margaine l'ensemble A.Storni qui revisite les grands classiques de la musique de chambre. Ils sont en résidence au Théâtre de l'Aquarium et au Centre culturel de Marly le Roi, on les retrouvera dans le cadre du festival BRUIT été 2021.

Jeanne Sicre

Après une formation musicale au CRR et à l'université de Toulouse où elle étudie le piano et le chant, elle poursuit ses études à Paris où elle se forme en chant lyrique, théâtre et direction de chœur.
Elle se produit dans des récitals et différents projets théâtraux et/ou musicaux (*Alladine et Palomides* de M. Maeterlinck, *La Décision* de B. Brecht mis en scène par O. Coulon-Jablonka, *Manque* de S. Kane mis en scène par P. Riera, crée les *Bouches absolues*, le conte musical de J. Cordier *Quanta ou la terrible histoire de Lulu Schrödinger*, *Robert Plankett et Le Crocodile trompeur / Didon et Enée mis en scène par J. Candel et S. Achache*).
En parallèle, elle se passionne pour la pédagogie et enseigne l'éveil musical et la formation musicale au Conservatoire d'Ézanville et au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger à Paris, au CRR d'Aubervilliers et au CRR de Cergy-Pontoise. Elle enseigne le chant à l'école des arts d'Évry et au studio de formation théâtrale d'Ivry-sur-Seine.
Elle est également le chef de chœur de différentes chorales : elle crée les « Reflets chantants » à Paris, dirige l'ensemble vocal Folia à Orsay, ainsi que plusieurs chorales d'entreprises. Elle est assistante du chef de chœur Philippe Lefèvre à la chorale de l'Assemblée Nationale et participe en tant que chef de chœur au projet DEMOS de la Philharmonie de Paris.

Marion Sicre

Attirée très jeune par les arts de la scène, elle se forme en théâtre, danse, flûte traversière, chant et arts du cirque à L'Ecole Nationale du Cirque d'Annie Fratellini spécialité trapèze. Son prix de chant lyrique obtenu en 2005 au CNSM de Paris lui permet d'étudier avec Noëlle Barker à la Royal Academy of Music de Londres puis de se perfectionner à New York en tant que boursière de l'ADAMI auprès de Bonnie Hamilton (Mannes School). Depuis, elle chante sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Jean-Christophe Spinosi, David Walter, Plàcido Domingo et est dirigée sur scène par Ludovic Lagarde, Emmanuelle Cordoliani, François de Carpentries, Fanny Ardant… Elle se produit notamment au Théâtre du Châtelet, à la Comédie Française, à l'Opéra-Comique, à la Cité de la Musique et dans de nombreux CDN.
Elle enregistre entre autres pour la Comédie Française (*Ruy Blas* de Victor Hugo), le Théâtre du Châtelet (Projet de film d'Alain Resnais) et Radio France (*The Fly* d'Howard Shore)**.**
En 2010, la compagnie des Brigands l'engage pour la création de *Phi-Phi* de Christiné*,* opérette mise en scène par Johanny Bert et dirigée par Christophe Grapperon au Théâtre de l'Athénée à Paris. De 2013 à 2015, elle tient le rôle de Belinda dans *Le Crocodile Trompeur / Didon et Enée* d'après Purcell qui marque sa rencontre avec Jeanne Candel, Samuel Achache et Florent Hubert, puis en 2017, elle est Eurydice dans *Orfeo / Je suis mort en Arcadie*, d'après l'opéra de Monteverdi, deux spectacles de la vie brève créés à la Comédie de Valence, au Théâtre des Bouffes du Nord, puis en tournée nationale et internationale.
Artiste éclectique, elle travaille auprès de personnalités telles que l'artiste taïwanais Lee Mingwei au Centre Pompidou Paris et Metz (*Sonic Blossom*), le musicien/compositeur et chercheur Serge de Laubier en tant que comédienne/chanteuse. Elle jouera dans le prochain film d'Olivier Dahan sur Simone Veil. Passionnée par la pédagogie, elle attache une attention toute particulière au partage et à la transmission au travers de multiples ateliers.

Clément Janinet

Après des études avec Didier Lockwood au CMDL puis un premier prix décroché au département Jazz et Musiques improvisées du CNSMDP en 2007, Clément Janinet remporte le tremplin du festival de La Défense au sein du groupe Radiation 10. Passionné par les musiques africaines et sud-américaines, il multiplie les rencontres et les voyages, et effectue sur son violon un travail autour de ces musiques. Il s'en inspire pour développer ses propres techniques de jeu qu'il intègre dans le jazz et les musiques improvisées. Il a joué entre autres aux côtés d'Antoine Hervé, Didier Lockwood, Ricardo Del Fra, Sylvain Rifflet, Gilles Coronado, Han Bennink,

Ramon Lopez, Mark Turner, Magic Malik, Étienne Mbappé pour le jazz et de Mauro Palmas, Richard Bona, Orchestra do Fuba, Adama Drame, Cheik Tidiane seik, Akale Wube pour les musiques du monde.
Clément Janinet se produit avec les formations d'Étienne Mbappé and the prophets, de Simon Winse (Burkina Faso) depuis 2007. Depuis 2012, il fait partie de la compagnie la vie brève et a participé à la création collective du *Crocodile trompeur/Didon et Enée* (Molière du meilleur spectacle de théâtre musical en 2014) et d'*Orfeo, je suis mort en Arcadie* en 2017- 2018.
En 2017, il crée le quartet O.U.R.S (Ornette Under the Repetitive Skies) avec qui il enregistre son premier album en tant que leader (ffff Télérama, Révélation Jazz Magazine). Il se produit également depuis 2018 avec Space Galvachers et le Banquet. En 2019 paraît le deuxième Album de son quartet O.U.R.S (ffff Télérama, Choc Jazzmagazine, Elu Citizen jazz). En 2019, il crée également le trio La Litanie des Cimes, dont le premier album sort en mars 2021.
Clément Janinet a donné plus de 700 concerts dans plus de 35 pays.

Pauline Kieffer

Après des études de Scénographie et d'Objet à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, suivi d'un DMA Costumier-Réalisateur, Pauline Kieffer travaille à la création et à la réalisation de costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse et l'audiovisuel. Elle intègre d'abord la compagnie de Sylvain Creuzevault et crée les costumes de *Baal*, *Le Père Tralalère* en 2008, *Der Auftrag*, *Notre Terreur* et *Le Capital*. Elle rencontre au même moment Samuel Achache et Jeanne Candel avec qui elle crée *Le Crocodile Trompeur*, *Le Goût du Faux*, *Fugue*, *Orféo* suivi de *La Chute de la Maison*, *Demi-Véronique*, *Songs* et *Tarquin*.
Elle collabore également avec les metteurs en scène : Frédéric Bélier-Garcia (*Chat en poche* , *Honneur à notre élue*), Chloé Dabert (*L'abattage rituel de Gorge Mastromas*), Philippe Adrien (*Jeux de Massacre* et *La Mouette*), Catherine Javayolès (*Petites pauses poétiques*, *La Grammaire des mammifères*, *Hippolyte*, *Après la Fin*), Christophe Rauck (*La Vie de Galilée* et *Intendance*), Lucie Bérélowitsch (*Rien de se passe jamais comme prévu*) mais aussi Antoine Cegarra, Sarah Le Picard, Laurent Crovella, entre autres…
Depuis 2015, elle signe les costumes de Sandrine Anglade (*Wozzeck*), Jeanne Candel (*Brundibàr*, *Hippolyte et Aricie*, *Le Viol de Lucrèce* pour l'opéra Bastille en 2021) et Samuel Achache (*Gretel et Hansel*).
À l'Opéra National du Rhin, elle occupe régulièrement le poste de chargée de production des costumes au sein de l'atelier. En parallèle elle travaille pour la danse avec la compagnie Sinequanonart (*Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas* et *Les Quatre saisons* avec le Ballet National du Kossovo en 2016).
Elle travaille pour la télévision (séries M6, programmes court Canal +), pour des clip (Kidam Production) et la scène (groupes de musiques actuelles, Chantier des Francofolies, Philarmonie de Paris).
En 2011, elle se forme au montage et au pilotage de projets culturels à l'AEMC, Agence Européenne de Management culturel, et crée l'association Haleine Fraîche qui développe des projets d'art contemporain en lien avec l'actualité sociale et politique.

Lawrence Williams

Lawrence Williams est musicien multi-instrumentiste (voix, saxophone, guitare, piano), compositeur, acteur et performeur de théâtre. Il compose et joue pour le théâtre et le cirque. Il collabore avec d'autres musiciens et aussi des acteurs, des danseurs, des vidéastes et circassiens, dans le but de concevoir et développer des projets interdisciplinaires.
Il a travaillé avec Arpad Schilling à Paris et à Budapest (*Apologie de l'escapologiste, Labor Hotel, Urban Rabbits, Anyalogia, The Party, Loser*), avec Jeanne Candel et Samuel Achache (*Le crocodile trompeur/ Didon et Énée, Orfeo*), et Matthieu Bauer (*Buster*) dans des formes qui interrogent la pratique de la musique, ainsi que le statut de musicien de théâtre et son rapport à la scène. C'est cette même question qu'il développe dans son travail avec les acrobates de Porte 27 (*Issue 01, Mingus Mingus Mingus Mingus Mingus, I woke up in Motion*) et les acrobates Fragan Gehlker et Viivi Roha (*Dans ton cirque*). Il a écrit le conte musical *Un Ours, of Course !* avec l'écrivaine Alice Zeniter qui a donné lieu à un spectacle jeunesse ainsi qu'à un CD-livre publié chez Actes Sud Junior.
Il a plusieurs projets purement musicaux : un travail de chansons à texte en anglais et en français, un trio de indie-folk-rock, *Splinters*, et un groupe de musique improvisée.

La vie brève

Théâtre de l'Aquarium

www.theatredelaquarium.net / 01 43 74 72 74

la vie brève – Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le ministère de la Cylture, la Région Île-de-France et reçoit le soutien de la Ville de Paris.
L R 22-005892 / L R 22-004369 / L R 22-004371